



ASp
la revue du GERAS

43-44 | 2004
Anglais de spécialité et milieux professionnels

Éditorial

Monique Mémet et Lauriane Hillion



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/1022>

ISBN : 978-2-8218-0396-1

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2004

Pagination : 1-3

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Monique Mémet et Lauriane Hillion, « Éditorial », *ASp* [En ligne], 43-44 | 2004, mis en ligne le 11 mars 2010, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asp/1022>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Éditorial

Monique Mémet et Lauriane Hillion

- 1 Le XXV^e congrès du GERAS, qui s'est tenu à Poitiers en mars 2004, a été l'occasion de fructueux échanges sur le thème de l'anglais de spécialité et des milieux professionnels. La réflexion amorcée dans bon nombre de communications s'est prolongée par des articles que nous recueillons aujourd'hui dans le numéro 43-44 de *ASp, la revue du GERAS*. Il ne s'agit cependant pas d'actes de colloque car les articles ont souvent été réécrits et ont été soumis à des lecteurs-évaluateurs¹ de façon anonyme. Les allers et retours entre les auteurs et la rédaction expliquent le délai entre la date d'envoi de l'article et sa parution.
- 2 L'axe culturel de la recherche en anglais de spécialité s'est enrichi de plusieurs contributions, notamment par l'étude de la « langue en situation d'emploi professionnel² », thématique commune des premiers articles de ce numéro.
- 3 Shaeda Isani propose une définition de la compétence de culture professionnelle, dont elle détermine les différents degrés, avant d'aborder la question de leur didactisation. Son article ouvre la voie à un affinement de la définition de la compétence culturelle, partie intégrante de la compétence de communication telle qu'elle est entendue au sein du Conseil de l'Europe. Dans un but d'analyse, elle propose une pyramide de degrés de la compétence culturelle par laquelle, au-delà de l'éveil, l'apprenant est amené à utiliser son savoir culturel en vue d'un savoir-faire, d'un savoir-agir, et finalement d'un « savoir-interpréter » culturels. La prise en compte, dans chaque degré de compétence, de l'altérité fondamentale de la culture étudiée permet à l'auteur d'aborder le statut de l'enseignant, vecteur de concepts culturels tout autant que langagiers, et sa responsabilité dans la transmission de valeurs culturelles essentielles, *in fine*, à la compétence de communication.
- 4 La culture des milieux professionnels a également été étudiée par le biais de leur langue. Ainsi, Michel Van der Yeught poursuit sa réflexion sur Wall Street³ et s'intéresse ici à la terminologie de la langue, telle qu'elle est utilisée entre professionnels, d'une part, et dans la communication avec le grand public, d'autre part. Il détermine, sur un continuum, cinq groupes terminologiques qui, par leur motivation plus ou moins forte et leur contexte d'emploi, dessinent bien les conflits d'intérêts sous-jacents entre initiés et

non-initiés. L'entrée dans ce discours de spécialité se fait par l'analyse de ses métaphores, de la plus motivée à la plus opaque, et permet à l'auteur de souligner le double langage du milieu professionnel étudié.

- 5 Dans son article également de nature discursive, Séverine Wozniak se penche sur trois articles de Paul Krugman, spécialiste contemporain de l'économie internationale : elle en étudie la stratégie, fondée sur un pôle didactique, un aspect ludique et l'expression de la subjectivité. Son analyse souligne l'intérêt d'utiliser de telles sources en cours de langue pour des étudiants en économie, qui voient ainsi exposée une vision incarnée de la théorie de leur domaine de spécialité.
- 6 « Les frontières mouvantes entre écrits spécialisés et littérature » font l'objet d'une contribution de Gwen Le Cor, qui étudie les structures narratives et les métaphores récurrentes dans un corpus d'autobiographies nautiques et d'œuvres littéraires. La limite fluctuante de l'écrit spécialisé offre un espace d'interrogation sur la notion de style et, au-delà du brouillage des codes, la mer semble refléter les hésitations et les passages du technique au littéraire.
- 7 Lesley Graham propose quelques caractéristiques du genre de l'autobiographie scientifique, qu'elle observe à partir d'un corpus varié d'autobiographies de scientifiques. Ici, la construction d'une *persona* accompagne et complète le pacte autobiographique, où la vulgarisation d'expériences médicales ou scientifiques permet à l'auteur d'asseoir son autorité dans sa propre communauté professionnelle.
- 8 Enfin, David Banks revient sur les débuts de l'anglais scientifique au travers d'une étude contrastive des pronoms personnels sujets et des procès nominalisés dans deux ouvrages du XVII^e siècle, *Optiks* de Newton et *Traité de la lumière* de Huygens. Cet article apporte au genre qu'est l'anglais scientifique l'éclairage de l'analyse discursive, sur un corpus du XVII^e siècle, époque cruciale où une discipline unique s'est déterminée selon deux voies, la philosophie et la science.
- 9 Les autres articles de ce numéro portent sur les axes linguistique et didactique de l'anglais de spécialité.
- 10 La communication de Jean-Louis Duchet et de Olivier Chaulet est novatrice à divers titres. Tout d'abord, à l'instar des chercheurs scientifiques, le directeur de recherche, J.-L. Duchet, publie avec l'un de ses doctorants. Leur recherche concerne un domaine peu étudié en France, celui des arrêts de la Cour suprême du Canada. Pour leur analyse, ils utilisent un corpus numérique substantiel ; en s'appuyant sur des exemples concrets rassemblés par concordancier et comparés aux données lexicographiques sur papier, sur CD-Rom et en ligne, ils font une micro-analyse des dérivés en *-ee*, *-or*, *-er*, *-ary* et ils mettent au jour « les particularités observables en anglais juridique, sur les plans prédicatif, lexicologique et phonologique ».
- 11 La recherche de Dan Frost est à la croisée de l'axe linguistique et de l'axe didactique de l'anglais de spécialité. Il évalue l'amélioration de la perception et de la production de l'accentuation de l'anglais chez des élèves de BTS en comparant les progrès de groupes qui reçoivent une formation dite traditionnelle avec ceux qui reçoivent une formation en auto-apprentissage avec un système-auteur comprenant un oscillogramme. Sa recherche-action met en évidence l'utilité de l'oscillogramme en auto-apprentissage ; il se propose de continuer l'étude avec un nombre plus élevé d'élèves.
- 12 Gail Taillefer s'interroge sur la façon dont l'enseignement des langues dans le secteur LANSAD peut répondre aux niveaux de compétences linguistiques exigés par des milieux

professionnels ainsi qu'aux nouveaux diplômés introduits par la réforme dite du LMD. Pour répondre à ces questions, elle effectue une analyse des besoins en administrant un questionnaire à des étudiants, des enseignants et des diplômés en Sciences économiques, ainsi qu'à des enseignants de langues. Grâce un vaste échantillon (672 réponses d'étudiants), elle met à jour les représentations qu'ont les étudiants et les enseignants de l'apprentissage des langues : notamment en ce qui concerne le contexte d'utilisation, les niveaux estimés nécessaires, l'image de soi ainsi que les attentes pédagogiques. Elle a également fait évaluer les niveaux de compétences des étudiants en anglais et elle établit des comparaisons entre les catégories d'acteurs. Une de ses conclusions est que « les étudiants visent une compétence professionnelle maximale. En même temps, ils s'estiment faibles ». L'outil qu'elle a créé fournit une aide utile à la réflexion et à la décision dans l'université où son étude se déroule et pourrait être utilisé dans d'autres établissements d'enseignement supérieur.

- 13 Les travaux de Marie-Christine Deyrich, également sur l'axe didactique de l'anglais de spécialité, portent sur la notion de milieu professionnel. Elle propose de passer de la notion de milieu à celle de « paysage professionnel ». Elle interprète les besoins des étudiants en termes didactiques à partir de l'analyse des savoir-faire professionnels et elle illustre son propos d'un exemple tiré « de l'interprétation d'un espace didactique professionnalisé en licence AES » ; en s'appuyant sur des tâches liées à la pratique de la communication orale et l'entraînement à la recherche de données, elle élabore des tâches d'enseignement-apprentissage dans le cadre de sa perspective théorique, « la cognition située ». Elle observe que « l'élaboration de tâches se fondant sur une analyse des situations de communication peut contribuer favorablement à une prise en compte d'un espace professionnalisé ». Elle associe les étudiants à son travail de réflexion.
- 14 Hélène Zumbihl s'interroge sur la façon d'intégrer l'acquisition de la « compétence de médiation culturelle » en didactique de l'anglais de spécialité en prenant appui sur des travaux de sciences sociales. Elle a entrepris une recherche-action, une expérimentation menée dans le cadre d'un apprentissage de l'anglais commercial en IUP de Sciences de gestion. Elle envisage l'apprentissage de la compréhension interculturelle comme « un point de rencontre entre la volonté de l'université d'apporter un enseignement humaniste des langues et les besoins professionnels du monde de l'entreprise ».
- 15 Ce numéro de *ASp, la Revue du GERAS* comprend pour la première fois une recension, celle du volume 32/2 de la revue *System*, par Jean-Paul Narcy-Combes. Selon l'accord passé entre les rédactions des *Cahiers de l'APLIUT* et de *ASp, la Revue du GERAS* les recensions paraissent désormais conjointement dans les deux revues.
- 16 L'ouvrage clôt sur un témoignage personnel, celui d'Anne Azam-Pradeilles – une pionnière en anglais de spécialité – qui est passée du monde universitaire, l'enseignement et la recherche en anglais de spécialité de l'informatique, à celui de la haute fonction publique. Il s'agit de la conférence plénière qu'elle a donnée lors du XXV^e colloque du GERAS. Elle y plaidait pour le développement de la connaissance et de l'étude de l'anglais dans son secteur, celui de la haute administration et engageait les membres du GERAS à s'atteler à la tâche. Nous ne doutons pas qu'elle convaincra des chercheurs à s'engager dans ce domaine de recherche.
- 17 Nous vous souhaitons bonne lecture.

NOTES

1. Nous les remercions vivement de ce travail. La liste des lecteurs-évaluateurs pour les articles parus dans *ASp, la revue du GERAS* en 2004 sera donnée dans le numéro 45-46.
 2. Pierre Lerat, 1995, *Les langues spécialisées*, Paris : Presses universitaires de France, 21.
 3. Voir son article publié dans *ASp* 39-40, pages 3-19.
-

AUTEURS

MONIQUE MÉMET

LAURIANE HILLION